



**Lo Parvi**

Association nature  
Nord-Isère

# La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger  
le patrimoine naturel

Septembre 2018 - Circulaire n°382 - 34<sup>ème</sup> année

Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord-Isère

Tél. 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : [contact@loparvi.fr](mailto:contact@loparvi.fr)

[www.loparvi.fr](http://www.loparvi.fr)

## SOMMAIRE

- Édito d'Elvyre 1
- CA du 9 juillet 2
- Espèce du mois 2
- Séjour des Allemands 3
- Week-end adhérents 4
- Entretien avec ...  
Raphaël (suite et fin) 5
- Agenda 6

### Directrice de publication

Murielle Gentaz

### Membres de la commission

Marc Bourrely, Murielle Gentaz

Lucien Moly, Micheline Salaün

### Comité de lecture

Serge et Noëlle Berguerand,

Maurice et M. Rose Chevallet,

Marie Moly, Pascale Nallet

### Maquette et mise en page

Micheline Salaün

### Crédit photos

Murielle Gentaz

Sabine Geoffroy

Pascale Nallet

C. Trentin

Micheline Salaün

### Illustrations

Alexis Nouailhat

ISSN 2607-7256

## Le Lac de Save

Début juillet, des riverains du lac de Save ont observé de bien curieuses excavations. Des personnes inconnues s'activaient autour d'une pelle mécanique et d'un camion. Qu'allait-on donc construire dans cet espace protégé en cours d'aménagement: une usine, un lotissement ?

En réalité, ces travaux étaient entrepris par des archéologues qui ont en effet investi les lieux pour deux jours de fouilles géo archéologiques. Dans le cadre d'une intervention prévue au sein du Plan de gestion de l'ENS de Save, ils ont réalisé quelques sondages et carottages dans les zones tourbeuses au sud-est du lac.

Avant que ne soient creusées deux mares pédagogiques, ils ont dressé des coupes stratigraphiques, recueilli os, céramiques et éclats de silex, prélevé des sédiments de tourbe et de craie, mesuré, côté et photographié.... Ces études se combinent avec diverses sciences environnementales telles que la palynologie (pollens et spores), l'anthracologie (charbons de bois), la dendrochronologie (cernes des arbres), la carpologie (graines), la sédimentologie (sédiments).

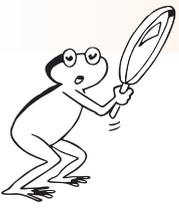
Le résultat est surprenant: Il y a plus de 2200 ans, ce n'était pas le bruit du piétinement des pâtures de carex par quelques bovins ou le tumulte d'une tronçonneuse entretenant les berges que l'on entendait sur les bords du lac mais plutôt les chocs répétés des haches débitant le bois et les voix multiples des villageois établis sur les berges lacustres. Cet endroit isolé était habité et aménagé. Les paysages humides ont donc changé, ils ont une histoire.

La découverte d'un habitat gaulois sur les berges du lac de Save atteste encore une fois de l'attrait particulier que pouvaient avoir ces espaces pour les sociétés anciennes. Les constructions de bois et de terre ne laissent habituellement sur terrain sec que bien peu de traces et d'indices. Les milieux humides, par contre, permettent de conserver les pièces de bois comme les piquets et les poteaux, les rejets de tailles, les pollens et les graines. L'étude des différentes couches sédimentaires et de leurs composants permettront également de mieux comprendre l'évolution hydro-morphologique du lac et de ses abords (fluctuation des niveaux lacustres, formation tourbeuse et crayeuse, nature, utilisation et chronologie de l'occupation humaine). Les diagrammes polliniques dressés ultérieurement nous renseigneront sans doute sur la pérennité ou le recul des espèces arborées sur le site. Ces données contiendront peut-être également des informations sur l'existence ou l'absence de terres cultivées. L'implantation de haies autour de cet habitat pourra être révélée par les pollens, et par la conservation de branches taillées. Céramiques et ossements d'animaux nous fourniront quant à eux une indication sur l'évolution et la nature de l'occupation humaine.

Le partenariat engagé sur ces lieux entre naturalistes et historiens s'avère donc très constructif si l'on veut faire progresser la connaissance sur l'impact et l'utilisation de ces lieux par les sociétés anciennes. En un mot, comprendre leur évolution.

Les études et le projet viennent à peine de commencer mais ils sont déjà très prometteurs. Rendez-vous donc dans plusieurs mois pour le résultat de ce premier diagnostic...

*Elvyre Royet*



## Conseil d'Administration du 9 juillet 2018

### 1) Ressources financières – Explications et perspectives.

Notre trésorière présente, sur grand écran, de façon claire et précise le budget 2018. Il est prévu qu'il s'équilibre à la somme de 246 600 euros.

#### a) Produits.

Les grandes masses sont représentées par les suivis scientifiques et gestions de sites et l'éducation à l'environnement. Si les gestions de site sont assurées pour plusieurs années, il n'en est pas de même pour les suivis scientifiques qui font l'objet d'un contrat annuel. Ces derniers concernent 18 sites et représentent 57 000 euros de recettes.

Les conventions avec les communautés de communes, instaurées il y a plusieurs années, se poursuivent sur des objets bien précis, ces contrats sont annuels.

Les subventions départementales et régionales sont toutes des subventions objectives, c'est-à-dire qu'elles sont octroyées pour un objet bien précis.

Seules deux communes (Creys-Mépieu et Courtenay) nous aident avec une subvention de fonctionnement.

Des entreprises et l'Unicem (syndicat des carriers) participent au financement de certaines actions (Mécénat).

#### b) Charges.

Les charges de personnel représentent près des deux tiers de nos dépenses. L'autre tiers est utilisé pour les frais courants et les frais de gestion de la Réserve Naturelle Régionale de Mépieu.

### Problèmes soulevés suite à la présentation de ce budget.

L'étude cartographique s'achèvera en fin d'année 2018, il faut la remplacer par d'autres actions afin de pouvoir maintenir notre équipe de salariés.

Pour cela nous devons répondre à des appels à projets émanant des collectivités publiques, de l'Agence de l'Eau..., et continuer à travailler avec les Communautés de Communes, les communes et les entreprises.

Tout ceci en continuant à être un laboratoire d'idées dans le domaine de l'environnement afin que celui-ci soit pris en compte par tous les acteurs du territoire. Notre connaissance écologique reconnue par tous devrait nous aider à affronter l'avenir.

### 2) Questions diverses et informations.

a) Elvyre Royet nous informe sur un travail de recherches archéologiques entrepris auprès du lac de Save. Ceci devrait permettre de déceler les dates et types d'occupation du site.

b) Une enquête publique est en cours pour l'établissement d'une station de méthanisation à Anthon.

c) Soirée adhérents : peu de participation, le CA et la commission communication ont à s'interroger sur cela (manque d'attractivité, date, trop de sollicitations des adhérents ?) avant de programmer celle de l'an prochain.

## L'espèce du mois

### Endive Pellia (*Pellia endiviifolia*)

*Pellia endiviifolia* est une marchantiophyte, ou hépatique, à thalle simple, appartenant à la famille des Pelliaceae.

Elle apprécie particulièrement les endroits ombragés, frais et humides toute l'année et plus particulièrement les zones de ruissellement d'eaux chargées en calcaire, les travertins.



Assez discrète le reste de l'année, elle se pare, en septembre, octobre d'une multitude de divisions dichotomiques d'un vert intense destinées à assurer la reproduction végétative par fragmentation.

*Pellia endiviifolia* est une espèce dioïque (pieds mâles et femelles distincts). Les thalles femelles sont aisément identifiables par la présence d'un involucre en forme de tube à marge frangée situé près de l'extrémité du thalle et contenant les organes femelles.

Chaque involucre donnera lieu, au printemps, à l'éclosion d'une capsule contenant les spores, portée par une longue soie hyaline (transparente).

Les espèces de la famille des Pelliaceae sont utilisées dans les indices biologiques macrophytiques en rivière.

Sabine Geoffroy



## Séjour des Allemands du 27 au 31 juillet 2018

Depuis 2000, Lo Parvi a établi des liens très forts avec l'association allemande "Ökologische Station" de Borna (au sud de Leipzig). Après avoir été reçus, en 2016 à Borna, c'était à notre tour d'accueillir nos amis Allemands. Courant avril, un groupe de travail s'est donc constitué pour mettre en place un programme découverte le plus attrayant possible mais aussi pour organiser toute la logistique (hébergement, repas, déplacements...) et ce ne fut pas une mince affaire !

Nos amis, au nombre de huit, sont arrivés tardivement le vendredi soir. Après une longue route en bus, ils ont apprécié le repas concocté par les bénévoles. N'ayant pu apercevoir l'éclipse de lune totale de ce 27 juillet, tout le monde est allé se coucher un peu dépité. Mais il fallait être frais et dispos pour la suite des événements...

### Samedi 28 juillet : St-Quentin-Fallavier/Four/Villefontaine

La journée a débuté par la visite de l'Espace Naturel Sensible de Saint-Quentin-Fallavier et du Vallon du Layet sous la houlette d'Esther qui connaît parfaitement le secteur. Si chacun réclamait un peu de fraîcheur en cette période de canicule, nous fûmes quand même un peu surpris par une pluie assez persistante en fin de matinée. Heureusement nous avons pu pique-niquer, à l'abri, dans la salle du donjon du Château de Fallavier avant de visiter ce vestige du XIII<sup>e</sup> siècle planté en pleine zone urbaine.

Nous nous sommes rendus ensuite à Four. Un groupe d'étudiants de l'Ecole d'Architecture de Grenoble nous attendaient pour nous présenter le chantier de la construction de la « Maison pour Tous ». Cet équipement de proximité sera dédié aux associations locales. Sa construction en pisé met en œuvre des notions écoresponsables : nos amis ont été très sensibles à cette démarche.

A quelques kilomètres de là, et toujours sur le secteur de la CAPI, nous avons arpenté les ruelles du Domaine de la Terre de Villefontaine. Ce quartier urbain de logement social est né en 1985. Sa construction en terre crue (dans la tradition des constructions de la région dauphinoise) en a fait une expérience unique en Europe et méritait le détour.

Juste le temps de se rafraîchir un peu avant de nous rendre au local de Lo Parvi pour l'accueil officiel en présence de nombreux adhérents et de Martine Bert, Maire de Trept. Heureusement pour nous les bénévoles chargés de l'apéritif avaient mis « les petits plats dans les grands » : tout était fin prêt à Cozance. Merci à toute l'équipe qui s'est occupé de cela.

La soirée s'est terminée au Restaurant de la Gare de Sablonnières.

### Dimanche 29 juillet : Vienne et l'île du Beurre

La visite de Vienne a souvent été proposée lors des derniers séjours en France sans jamais avoir été concrétisée. Nous avons donc à cœur de mettre cette découverte à notre programme malgré la complexité liée à son organisation. La matinée fut consacrée à la découverte des vignobles de « Côte-Rôtie » puis de l'île du Beurre (au sud de Vienne). Située sur la commune de Tupin-et-Semons l'île du Beurre est un territoire représentatif du milieu fluvial et de ses équilibres entre l'eau, les sols alluvionnaires et les espèces

qui les occupent. C'est aussi l'un des tout derniers refuges des castors d'Europe. En sous-bois nous avons observé une orchidée rare l'*Epipactis fibrilis*.

Après le déjeuner au « Bistrot de Jean-Baptiste », nous avons suivi Françoise Blanchet dans les rues du centre historique afin de nous rendre au Musée Gallo-Romain. Ce grand lieu de fouilles archéologiques nous a plongés, le temps d'un après-midi, dans l'histoire de l'ancienne cité romaine. Parmi tous les vestiges présentés dans les salles d'exposition nous avons admiré, entre autres, de magnifiques mosaïques. Nous avons ensuite visité les extérieurs, très intéressants également malgré la canicule. Après une pause rafraîchissante, nous avons regagné les voitures non sans oublier au passage quelques lieux emblématiques de la ville : le Cloître de St-André-le-bas et le Musée lapidaire St-Pierre. Certains sont montés au Belvédère de Pipet, les autres sont rentrés directement ; rendez-vous le soir chez Claude pour déguster le couscous préparé par Esther.

### Lundi 30 juillet : La Réserve Naturelle Régionale de Mèpieu

Changement de décor pour cette journée du lundi qui s'est voulue sportive et 100% nature avec un départ du parking de la Serre en vélo. Les Allemands ont été très intéressés par les explications de Raphaël Quesada qui à l'occasion des différents arrêts le long de la Via Rhôna a présenté le site des étangs d'Arandon. Après l'ascension de la côte de Faverges où un ravitaillement les attendait, les cyclistes ont poursuivi leur route jusqu'au grand étang de Mèpieu faisant l'objet d'une présentation très complète de la part de notre animateur du jour. Heureusement l'étang de Barral n'était pas loin, mais il a fallu encore faire quelques kilomètres pour apprécier le pique-nique.

Après cette pause bien méritée, les plus courageux ont suivi Raphaël, à pied cette fois, à la découverte de la réserve.

La soirée s'est terminée chez Françoise Blanchet pour ce dernier repas collectif. Ce fut l'occasion d'échanger des présents, de renouveler nos marques d'amitiés et d'exprimer le plaisir que nous avons éprouvé pendant ces quelques jours passés ensemble.

### Mardi 31 juillet

Tout a une fin : au matin nos amis ont repris la route pour l'Allemagne avec, souhaitons-le, la vision d'un agréable séjour passé en notre compagnie. Rendez-vous dans deux ans à Borna...

Micheline Salaün



**Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à la mise en œuvre et à la réussite de cet accueil**



## Week-end des adhérents au plateau de Retord



Nous sommes arrivés le vendredi 8 juin au soir dans la charmante ferme des Bergonnes sur la commune des Plans d'Hottonnes où nous étions hébergés.

Après le repas impossible de résister à une petite sortie d'exploration et nous admirons déjà la Véronique en épi, l'orbanche du Gaillet, l'orpin ...

Le samedi nous faisons une grande boucle autour du gîte sur le magnifique plateau du Retord en passant par le Crêt du Nu.

Nous traversons de magnifiques prairies fleuries et nous avons un vaste point de vue sur le plateau où alternent les forêts et les champs. Nous trouvons de jolies orchidées, les hélianthèmes, la belle Erine, une énorme lépiote élevée et autour d'une Goya des libellules, des papillons et encore des orchidées qui enchantent les naturalistes.

Nous traversons une forêt: camérisiers, hêtres, aspérule odorante, pigamon, sceaux de Salomon verticillés, sycomores, cardamines à 7 feuilles, parisettes, trolles des Alpes et nous arrivons au milieu des narcisses pour pique-niquer.



Nous reprenons notre chemin parsemé d'Astrances, de muguet et de la magnifique Benoîte des ruisseaux...

Nous traversons d'immenses prairies et nous marchons de moins en moins vite en observant les Potentilles, l'oseille rumex, la Centaurée des Alpes, la renouée en épi et tant d'autres fleurs qui font notre bonheur et celui des troupeaux de vaches. Pas étonnant que l'on fabrique de si bons fromages sur ce plateau.

Le dimanche matin, nous allons à Brénod visiter l'étang des Loups avec un naturaliste du secteur : Stéphane Gardien.

C'est un site très protégé et fragile où on peut voir le très rare iris de Sibérie. Nous déambulons en file indienne au milieu de la ciboulette sauvage et des graminées agitées par le vent. Nous apprenons à reconnaître de nombreux papillons et nous observons le charmant Tarier des prés.

À midi, pique-nique au bord d'un plan d'eau à Champdor avant d'aller visiter une pelouse marnicole.

Et voilà de nouveau les naturalistes et les photographes à quatre pattes ou même couchés dans l'herbe! On commence à fatiguer et à s'acharner sur les noms latins à grands renfort de clés, de flores et de loupes! C'est passionnant!

Des carex et encore des orchidées: Ophrys moucheron, orchis globuleux et des papillons comme le damier des marais...

Merci à Amélie et Samuel d'avoir organisé ce sympathique séjour en réussissant l'exploit de guider les marcheurs et de ne pas perdre nos naturalistes!

*Pascale Nallet*



**Vous avez envie de voir des photos ?**

**Alors rendez-vous au local le vendredi 12 octobre à 18h30!**





## Entretien avec Raphaël Quesada (suite et fin)

**Résumé de l'épisode précédent :** Nous vous proposons dans ce numéro, la suite de l'entretien (exclusif) avec Raphaël Quesada, dont la première partie était parue dans la circulaire de Juillet Août . En poste comme directeur de Lo Parvi depuis 20 ans, et ayant connu les débuts de l'association comme objecteur de conscience, avant de poursuivre sa formation dans d'autres associations, il est un praticien et un observateur privilégié de la protection et de la connaissance de la nature. Il nous fait part de ses constats, de ses réflexions et des motifs qu'il peut y avoir à se réjouir ou à s'affliger.

### Quelles actions te semblent avoir particulièrement marqué les années qui viennent de s'écouler ?

*Il y a incontestablement la création de la Réserve Nationale du Haut-Rhône ; mais il faut se rendre compte que c'est le fruit de vingt ans de travail ; puisque les études ont débuté en 1998 (le projet initial qui devait être une mesure compensatoire à l'aménagement hydroélectrique de Brégnier-Cordon avait abouti à une protection partielle : la réserve naturelle régionale des îles du Haut Rhône et à l'APPB du Saugey datent de la fin des années 1980).*

*Il y a aussi la Réserve Naturelle Régionale de Mépieu, mise en place sous l'égide du Conseil Régional et en partenariat avec la société Vicat et la commune de Creys-Mépieu.*

*Il faut aussi parler de Natura 2000, qui ne fait plus l'actualité des opposants en France, mais qui a été sur l'Isle-Crémieu une vraie réussite, impliquant de nombreux agriculteurs notamment.*

*Un autre aspect très important de l'évolution récente est la création par les collectivités locales de plusieurs postes de salariés pour assurer soit l'animation, soit le suivi des espaces naturels. Il faut se souvenir que Lo Parvi né en 1981 a attendu 7 ans avant d'avoir un permanent !*

### Sur quels points faudrait-il aujourd'hui faire porter nos efforts ?

*D'abord, consolider la protection des milieux naturels les plus riches : Les E.N.S. (Espaces Naturels Sensibles) ; les APPB , (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope) , importants pour les tourbières notamment.*

*Ensuite poursuivre notre engagement dans l'aménagement du territoire. Il est nécessaire d'avoir un 'bon' SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale). Celui-ci fixe le cadre de l'urbanisation et donc de l'artificialisation des terres ainsi que du maintien de la trame verte et bleue..*

*En Isère, la question de l'extraction des matériaux ( carrières) est particulièrement cruciale ; puisque s'y trouve 40 % de toutes celles présentes dans la région Auvergne-Rhône-Alpes ; leur développement est encadré par le schéma des Carrières (jusqu'à présent départemental, à court terme il sera régional), qui court sur 15 ans. Il faut travailler avec les carriers, et ne pas négliger de former et d'informer ces professionnels. La question des matériaux que nous utilisons dans de très grandes proportions, doit aussi faire l'objet d'une réflexion et d'un contrôle.*

*Il faudrait aussi trouver les voies pour mieux accompagner les changements dans l'agriculture, et faire prendre davantage en compte la notion de bio-diversité dans ce secteur.*

*Certaines actions concrètes ont montré leur efficacité et il ne faut pas les abandonner ; comme dans le domaine des déchets (évacuation de certaines décharges sauvages) ou dans la mise en place d'un broyeur à végétaux, aujourd'hui adopté et largement développé par le SICTOM (Syndicat Intercommunal de Traitement des Ordures Ménagères) de Morestel.*

### Et au chapitre des manques les plus criants ?

*Un des grands problèmes est celui de la police de l'environnement ! Il faut quand même se rendre compte qu'au moins 24 corps différents peuvent intervenir sur ces questions. En matière d'efficacité, ce n'est pas le mieux, surtout quand on regarde le bilan du nombre d'infractions verbalisées... et condamnées ! Une grande réforme serait de créer une police de l'environnement unique, et qu'elle soit indépendante ; ce serait un moyen de rendre les lois sur la protection de l'environnement vraiment crédibles. Par exemple, à notre échelle il est très délicat d'avoir sur certaines Réserves Naturelles la casquette de la gestion et celle de la police.*

### À suivre ce panorama des actions, on a l'impression que Lo Parvi, et particulièrement son directeur, agissent souvent à l'interface des différents acteurs pouvant intervenir sur des problèmes environnementaux ?

*Il faut , en effet, souvent faire le lien entre les individus, les élus et les techniciens. Bien des dossiers se débloquent en mettant les gens concernés en contact.*

*C'est un des rôles importants des associations. Reste à faire comprendre l'importance de cette action et à pouvoir la financer ! C'est certainement une des clés de Lo Parvi et sa 'plus-value' dans le vie sociale ; faire le lien, être un rouage, une sorte d'engrenage entre les machines institutionnelles et techniques ; pour que les machines se mettent en mouvement, il faut accepter les temps de mûrissement des projets, - quitte à tenter de les accélérer ! Il ne faut pas craindre parfois de se voir opposer un refus ; c'est aussi une occasion d'apprendre.*

*Et paradoxalement, souvent, il ne faut pas avoir raison trop tôt ; bien qu'il soit nécessaire aussi d'anticiper. Il faut donc apprendre à gérer les temps, celui de l'évolution des mentalités et celui du mouvement administratif.*

*Dans cette perspective, il serait intéressant aussi d'intervenir plus en amont dans les mécanismes décisionnaires ; être, par exemple, présent dans les formations des fonctionnaires.*

*Enfin, Lo Parvi est une association bien intégrée ! La radicalisation politique est probablement un piège qui enferme plus qu'il n'apporte de solutions. Dans une certaine mesure, on peut dire que les associations comblent un manque institutionnel qui consiste en partie, même si cela peut étonner, à utiliser la législation et à faire appliquer les réglementations existantes !*

Propos recueillis par Marc Bourrely

## SORTIES ● ET CHANTIERS ● NATURE

- Les fruits des arbres et arbustes ----- 6 octobre de 14h à 17h
- Technique et création d'un hôtel à insectes----- 13 octobre de 14h à 18h
- Réalisation et pose de nichoires et mangeoires pour les oiseaux ----- 24 octobre de 9h à 12h

Inscription au 04 74 92 48 62

Vous êtes inscrit mais vous ne pouvez plus venir, merci de bien vouloir nous prévenir dès que possible (certaines sorties sont vite complètes et font l'objet d'une liste d'attente)

## Réunions des commissions 4<sup>ème</sup> trimestre 2018

(sauf indication contraire, les réunions de déroulent au local, à Cozance)

Commissions	Dates
Aménagement du territoire De 12h à 14h	8/10 - 5/11 - 13/12
Bibliothèque - PôZ à 10h	13/10 - 10/11 - 8/12
Circulaire à 18h30	8/10 - 12/11 - 10/12
Communication à 9h30	2/10 - 6/11 - 11/12
Education à 18h	16/10 - 6/11 - 20/11
Formation des Adhérents à 18h30	6/12
Forêt	Dates non précisées
Naturaliste	13/10 - 14h Maison du Patrimoine à Hyères sur Amby 5/11 - 18h - Au local
Veille écologique - 14h	8/10 - 5/11 - 10/12

**Réunion du Conseil d'Administration  
Lundi 8 octobre 2018 - 20h au local**

- Bilan projet "Faire connaître"
- Présentation des commissions Education, Circulaire, Communication, Naturaliste.

## Cinéma de Morestel "Le Temps des forêts"

Le film interroge sur l'exploitation de plus en plus intensive des forêts françaises et ses conséquences.

### Séances

Mercredi 10 octobre à 20h30  
Vendredi 12 octobre à 18h.

## Association Nature Nord-Isère



### concours photo nature 2018

**La force de la nature**

1er prix : un week-end nature pour 2 personnes

s'adapter  
résister  
recoloniser  
survivre...

**LO PARVI**

@loparvi  
Règlement disponible sur [www.loparvi.fr](http://www.loparvi.fr)



Vous aimez notre page  
FaceBook, partagez !